

Résumés

Saïd DOUMANE: *Tizi-Ouzou : historique d'un col et son urbanisation*

La ville de Tizi-Ouzou (col des genêts en kabyle) est la résultante, si l'on peut dire, de quelques déterminismes géographiques et historiques. De lieu de passage vers le haut pays montagneux (ou haute Kabylie) et d'installation de postes d'observation et de contrôle militaires depuis l'antiquité romaine, son processus d'urbanisation est relativement récent et remonte à la période coloniale (2^{ème} moitié du XIX^e siècle). Mais, sa transformation a été, depuis, fort rapide en raison notamment de l'importance démographique de son environnement immédiat (présence de centaines de villages densément peuplés aux alentours) et de sa position médiane entre la haute et basse vallée du Sébaou.

Pendant la guerre de libération, Tizi-Ouzou connut un afflux de populations rurales, provoqué par les opérations de guerre en zone de montagne ; de chef-lieu d'arrondissement en 1900, elle devient chef-lieu de département en 1956.

A l'indépendance, la relative concentration des investissements étatiques dans la cité (infrastructures administratives, socio-éducatives, activités économiques et zone industrielle à proximité...) allait la hisser au rang de ville moyenne, avant de devenir une métropole régionale avec l'émergence du centre universitaire (1977) puis de l'université (1990).

Cette croissance urbaine rapide, induite par une demande sociale urgente et une pression démographique forte, n'a pas favorisé la mise en place d'une politique d'urbanisation rationnelle. Aussi, la cité est aujourd'hui confrontée à des problèmes sérieux d'expansion (topographie défavorable) mais aussi de gestion de la vie quotidienne (hygiène, circulation, congestion des services sociaux et économiques...

Mots clés: col stratégique - village colonial - espace montagnard - urbanisation - métropole régionale.

Mohammed Saïd LAKABI et Nadia DJELAL: *Les modes d'appropriation et d'usage des espaces urbains dans la Z.H.U.N.-sud de Tizi-Ouzou. De l'improvisation aux logiques individuelles*

Les zones d'habitat urbain nouvelles – ZHUN- instituées comme outil pour gérer la croissance urbaine des villes algériennes, constituent dans les années 80 une solution au problème pertinent du logement et une nouvelle forme urbaine dans la croissance quasi incontrôlée de nos cités. A l'instar d'autres villes, Tizi-Ouzou a connu de grandes opérations de ZHUN, caractérisées par l'implantation, ex-nihilo, de grandes tours et de barres sans aucun rapport à l'espace urbain (rues, places, espaces centraux, jardins, espaces verts, etc.).

La conjugaison de plusieurs facteurs politiques, économiques et sociaux a

fait émerger de nouveaux rapports des citoyens à l'espace public et de nouveaux modes d'appropriation de l'espace tant collectif que privé (logement). Cela se traduit par l'émergence des axes commerciaux spontanés (marché formel et informel, parking payant nocturne et diurne), des espaces de regroupement improvisés (placettes), des jardins familiaux par annexion de l'espace public à des objectifs multiples, des espaces de jeux pour toute catégorie d'enfants ; et aussi par des transformations-adaptations opérées sur le logement.

Une étude a été menée sur un échantillon de 260 ménages (essentiellement les chefs de famille) afin de mettre en corrélation les pratiques sociales de l'espace et les variables d'âge, de sexe et catégorie socioprofessionnelle.

Ces actions résultant des mutations profondes sont loin d'être issues d'une quelconque concertation ou négociation ; mais elles sont le fait d'un rapport à l'espace par les habitants excluant toute approche démocratique dans le processus d'élaboration, de production, d'appropriation et de représentation de l'espace urbain.

Mots clés: les zones d'habitat urbain nouvelles - nouvelle-ville - pratique de l'espace - transformation - adaptation - espace public collectif - annexion.

Mohamed LAÏCHE et Mouloud SADOUDI: *L'extension de la ville de Tizi-Ouzou vers ses flancs est et ouest : quelle alternative à la contrainte foncière ?*

Comme un torrent qui cherche son chemin, la ville de Tizi-Ouzou s'engouffre dans la moindre brèche, le moindre ravin, pour réaliser et contenir son extension. Plusieurs facteurs tels que la rareté du terrain à bâtir, la nature des sols, les données sur le portefeuille foncier de l'Etat, l'accessibilité des lieux, l'existence d'infrastructures, les flux de population, l'attractivité des territoires... ont milité durant la période du plan quinquennal 2005 – 2009 pour un développement vers l'Est de la ville. Actuellement les nouvelles orientations du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU) entrevoient un développement vers l'Ouest. De ce fait, si ce scénario se réalise, sommes-nous en face d'une métamorphose urbaine en faveur du renforcement de l'urbanisation linéaire, d'ores et déjà, observable tout le long de la RN 12 ?

Mots clés: urbanisation - PDAU - foncier - attractivité - flux - infrastructures - Tizi-Ouzou.

Dahbia AKKACHE-MAACHA: *Tizi-Ouzou, pôle générateur de déplacements*

Tizi-Ouzou est caractérisée par sa position géographique lui permettant d'être le nœud de communication avec l'ensemble de sa région. A l'instar des autres villes algériennes, l'agglomération de Tizi-Ouzou a connu une croissance urbaine spectaculaire. La croissance démographique importante et l'extension spatiale dans toutes les directions sont les facteurs révélateurs de cette croissance. La ville de Tizi-Ouzou concentre toute la gamme de fonctions urbaines; son aire d'attraction représente un poids démographique remarquable.

La ville souffre de plusieurs carences et pose à la municipalité une kyrielle de problèmes de gestion tels que l'étalement urbain, l'épuisement des réserves foncières, la saturation des structures d'accueil, la dégradation de la qualité des services offerts par la collectivité locale. Tous ces éléments ont conduit à l'amplification des dysfonctionnements et à l'échec des tentatives de maîtrise comme ce fut le cas pour l'économie informelle, l'habitat précaire, les déchets urbains et le transport. Pour étudier ce dernier domaine, nous comptons traiter les points portant sur l'appréciation générale du transport urbain et de la circulation à Tizi-Ouzou, les retombées de la croissance urbaine, l'offre et la demande de transport urbain, les modes de transport urbain et les coûts de transport.

Mots clés: Tizi-Ouzou - transport urbain - mobilité - économies externes négatives - plan de circulation - transport en commun.

Abdenour OULD FELLA: *Ethnographie de l'espace public d'un village de Kabylie : Aït Arbi. Paradigme communautaire et citoyenneté en construction*

Notre article aborde la question de l'espace public dans un village Kabyle de montagne, Ait Arbi, commune d'Iferhounene, wilaya de Tizi-Ouzou. Nous avons tenté d'identifier les nouveaux acteurs, les modes de publicisation des conflits dans l'arène publique villageoise et de saisir l'impact de la dynamique contestataire du « printemps berbère » de 1980 sur l'institution de Tajmaet.

Cette dynamique contestataire a fait émerger un nouveau mode de structuration de l'espace public par la mise en place du « comité de village », qui petit à petit s'affranchi de l'influence du FLN et de l'emprise directe des lignages à travers le dépassement du conseil des « cinq sages », l'irruption d'une jeunesse scolarisée et politisée, l'abandon de la fonction de l'amin, l'introduction de nouveaux modes d'organisation et de fonctionnement modernes comme le recours graduel au principe de la majorité pour la gestion du conflit et le renforcement du processus de sécularisation de l'espace public.

Mots clés: espace public - assemblée villageoise - acteurs - dynamique de mobilisation - jeunes.

Hamid CHAOUICHE: *Le bilan de la scolarisation dans un village rural de Kabylie : 1958-1999. Le cas de Attouche*

Cet article dresse le bilan de la scolarisation dans une région rurale de Kabylie depuis son lancement, en 1958 jusqu'à 1999, date durant laquelle nous avons réalisé notre enquête. A travers cet article, nous avons essayé d'établir le rendement de l'institution scolaire non seulement dans le primaire mais aussi dans le secondaire et l'université. En somme, il s'agit de voir comment une région rurale qui est la nôtre est passée d'une situation de pénurie scolaire à une autre qui se distingue par une accumulation du capital scolaire avec ses implications sur le changement social dans la région.

Mots clés: Ecole publique - Kabylie - réussite scolaire - scolarisation - enseignement français - Attouche.

Fatiha TABTI-KOUIDRI: *Identité et altérité dans la chanson kabyle engagée des années 1990 : Idir, Lounès Matoub et Aït Menguellet*

L'objectif visé par cette contribution est la mise en évidence du rôle déterminant joué par la chanson kabyle comme lieu d'affirmation et de structuration identitaire, mais aussi comme lieu de découverte, de rencontre et d'ouverture sur l'autre, l'ailleurs, le différent.

Dans une société où l'oralité continue de représenter l'espace d'expression et de communication essentiel, la chanson, qui occupe un pan cardinal de cet espace, se présente moins comme un moyen de divertissement que comme une pratique sociale et un moyen de communication à part entière.

Il s'agit de tenter de mettre au jour quelques-uns des multiples enjeux immergés dans cet art désigné par certain comme « mineur », mais qui s'est toujours présenté en Kabylie, notamment dans les périodes de crise, comme un vecteur cardinal de revendication identitaire, mais aussi comme le révélateur d'une diversité culturelle profonde et irrépressible, à la fois endogène et exogène.

Mots clés: langue - culture - identité et altérité - uniformité - diversité.

Nacer AÏT MOULOUD: *Le marché et les rites de passage dans la région de Kabylie*

Cet article scientifique s'inscrit dans une série de travaux de recherche que je prépare dans le cadre de mon doctorat, il n'est pas lié directement à ce projet mais il ne s'en écarte néanmoins.

Ce texte traite d'un phénomène social très étudié dans le cadre des institutions de socialisation comme la famille, les centres de formation professionnelle, les centres de rééducation, etc., mais non étudié en tant que tel dans l'optique du marché hebdomadaire, qui était considéré depuis longtemps dans ses aspects d'échanges matériels et commerciaux.

Les mentalités ont changé et les pratiques de recherche aussi, ce qui a permis à cette institution de s'affranchir des lectures matérielles et financières qui ont exclu la dimension symbolique dans les échanges et réduit les comportements des acteurs sociaux à la relation matérielle.

On va tenter, dans cet article, d'approcher les « rites de passage » qui étaient pratiqués dans le passé proche, au niveau des marchés hebdomadaires en Kabylie, en questionnant un nombre de personnes âgées qui ont été témoins de ces pratiques. Notre travail portera exclusivement sur la mémoire collective de ces pratiques dans la perspective d'une lecture sémantique et symbolique de leur socialité.

Mots clés: marché hebdomadaire (souk) - rites de passage - rites - enfants - espace social.

Mohamed Brahim SALHI: Objets religieux à l'épreuve des représentations identitaires : la Kabylie et Cheikh Mohand comme exemples

D'un point de vue anthropologique, la religion se donne à lire à travers ses expressions sociales qui sont essentiellement saisissables à travers les pratiques sociales que les individus mettent en œuvre pour exprimer leur foi.

Il est en effet évident que les imazighens, comme tous les groupes humains et culturels qui ont embrassé l'Islam, n'ont pas renoncés à leurs cultures mais y ont puisé des outillages qui façonnent leurs pratiques sociales de la religion. C'est le cas, particulièrement, des différents rites qui accompagnent les passages ou les modes de célébration des saints locaux. Par ailleurs, des figures religieuses, comme celle du cheikh Mohand El-Hocine, semblent entrer en résonance avec les représentations sociales de la religion. La trajectoire de cheikh Mohand l'Hocine est celle d'un personnage religieux singulier dans le champ religieux et social kabyle. Le cheikh est un exemple frappant de la vivacité de la culture amazighe dont il exprime les valeurs avec beaucoup de liberté et qu'il articule avec les valeurs religieuses centrales dans des modalités qui sont analysés dans cet article.

Mots clés: religion - région de la Kabylie - réalité sociale de la religion.